

Le travail de groupe dans l'enseignement de l'histoire

1. Ce que dit le plan d'étude romand (PER)

Dans sa déclaration du 30 janvier 2003, la *Conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin* (CIIP) relative aux finalités et objectifs de l'école publique mettait en avant les finalités suivantes à la base du PER :

« L'École publique assure l'acquisition et le développement de compétences et de capacités générales. En particulier, elle entraîne les élèves à :

- a) **la réflexion**, qui vise à développer chez l'élève sa capacité à analyser, à gérer et à améliorer ses démarches d'apprentissage ainsi qu'à formuler des projets personnels de formation ;
- b) **la collaboration**, axée sur le développement de l'esprit coopératif et sur la construction des compétences requises pour réaliser des travaux en équipe et mener des projets collectifs ;
- c) **la communication**, qui suppose la capacité de réunir des informations et de mobiliser des ressources permettant de s'exprimer à l'aide de divers types de langages en tenant compte du contexte ;
- d) **la démarche critique**, qui permet de prendre du recul sur les faits et les informations tout autant que sur ses propres actions ;
- e) **la pensée créatrice**, axée sur le développement de l'inventivité, de la fantaisie, de l'imagination et de la flexibilité dans la manière d'aborder toute situation.»

La traduction de ces finalités dans le PER est inscrite dans la description des capacités transversales retenues pour l'enseigner des domaines d'apprentissage :

« Le PER prend en compte cinq grands champs de Capacités transversales qui concernent l'ensemble des domaines de formation. Ce choix définit les contours de diverses aptitudes fondamentales, lesquelles traversent à la fois les domaines d'apprentissage et l'ensemble de la scolarité. L'enseignant est appelé à favoriser le plus souvent possible des mises en situation permettant à chaque élève d'exercer et d'élargir ces cinq Capacités transversales, les deux premières plutôt d'ordre social et les trois dernières plutôt d'ordre individuel :

- La Collaboration
- La Communication
- Les Stratégies d'apprentissage
- La Pensée créatrice
- La Démarche réflexive»

Concernant les deux premières capacités transversales, les visées générales sont les suivantes (<http://www.plandetudes.ch/web/guest/capacites-transversales1>):

1. **Collaboration** : La capacité à collaborer est axée sur le développement de l'esprit coopératif et sur la construction d'habiletés nécessaires pour réaliser des travaux en équipe et mener des projets collectifs;
2. **Communication** : La capacité à communiquer est axée sur la mobilisation des informations et des ressources permettant de s'exprimer à l'aide de divers types de langages, en tenant compte du contexte.

Les descripteurs suivants sont indiqués concernant la capacité « collaboration » :

Action dans le groupe	<ul style="list-style-type: none"> • élaborer ses opinions et ses choix ; <ul style="list-style-type: none"> • réagir aux faits, aux situations ou aux événements ; • articuler et communiquer son point de vue ; • reconnaître l'importance de la conjugaison des forces de chacun ; • confronter des points de vue et des façons de faire ; • adapter son comportement ; • participer à l'élaboration d'une décision commune et à son choix.
-----------------------	--

Concernant le cycle 3 pour l'histoire et la géographie, les indications suivantes figurent dans *SHS 33 – S'approprier, en situation, des outils et des pratiques de recherche appropriés aux problématiques des Sciences humaines et sociales...*

« Par ses savoirs, ses connaissances, ses méthodes, ses modes de pensée ainsi que par ses modalités d'enseignement, le domaine contribue, chez l'élève, au développement:

– de la Collaboration, notamment en l'engageant dans une recherche collective ou des travaux de groupe;

– de la Communication, notamment en le faisant participer à des débats, formuler des questions, exploiter l'information, sélectionner des sources pertinentes, structurer des données, présenter ses travaux sous forme orale ou écrite ;

– des Stratégies d'apprentissage, notamment en développant son raisonnement, ses stratégies, ses facultés d'abstraction dans ce domaine;

– de la Pensée créatrice, notamment en l'amenant à proposer des solutions originales ;

– de la Démarche réflexive, notamment en développant son regard critique sur ses propres représentations et celles des autres et en l'amenant à choisir des approches et des méthodes adéquates par rapport aux problématiques qu'il veut traiter. »

2. Aspects positifs du travail en groupes d'élèves

On appellera «travail en groupes d'élèves» (ou «travail en groupes de pairs») un moment d'apprentissage où la classe est divisée en groupes (de 3 à 6 élèves) à qui l'on confie la réalisation d'une tâche commune qui aboutira, sans l'intervention directe et immédiate de l'enseignant, à une production collective communicable.

Les principaux avantages mis en avant concernant le travail de groupe :

1) Le premier est d'ordre quantitatif : **le travail en groupe multiplie —idéalement— le temps de parole dont pourrait disposer chaque élève.**

2) L'échange entre élèves, hors de la présence de l'enseignant, contrecarre l'effet expert qui suppose que la tâche est effectuée ou que le problème est résolu par l'enseignant : celui-ci, voulant «gagner du temps», donnerait lui-même l'explication ou montrerait aux élèves comment faire, les empêchant ainsi de se confronter à la difficulté qu'implique un nouvel apprentissage.

3) Le travail en groupes permettra au élèves d'apprendre à s'organiser, à faire des choix, à prendre des décisions et des responsabilités en leur donnant une certaine liberté dans la réalisation de la tâche (pourtant explicitée précisément dans la consigne), dans le choix de la méthode qu'ils jugent la meilleure, de ne faire appel à l'aide du professeur que lorsqu'ils l'estiment utile; il favorise donc l'accession progressive des élèves à **l'autonomie.**

4) **Le travail en groupes constitue un outil de socialisation** car c'est un dispositif coopératif : des élèves contribuent à l'élaboration d'un produit commun, ce qui stimule le développement de leur capacité à parler, à s'exprimer, à écouter, à dialoguer, à faire des analyses critiques, à argumenter, à négocier, à collaborer, à être solidaires les uns des autres.

5) En conférant une dimension sociale essentielle aux processus cognitifs régissant l'apprentissage, le psychologue russe Lev Semenovitch Vygotski (1896-1934) a anticipé sur les récentes recherches étudiant les interactions sociales. Pour lui, «la vraie direction du développement ne va pas de l'individuel au social, mais du social à l'individuel». Redécouvrant les travaux de Vygotski, plusieurs chercheurs en psychologie sociale de Genève et de Neuchâtel (W. Doise, G. Mugny, Le développement social de l'intelligence, InterEditions, Paris, 1981 ; A.-N. Perret-Clermont, M. Nicolet, Interagir et connaître, Delval, Fribourg, 1988) ont réaffirmé **l'importance des interactions sociales comme des conditions favorables à l'acquisition des connaissances et au développement intellectuel.**

MSHIS31 Didactique de l'histoire au secondaire I

Ces auteurs précisent cependant que les interactions sociales ne sont sources de progrès cognitif que si :

- a. elles sont sources de **conflits sociocognitifs**, c'est-à-dire s'il existe une confrontation entre conceptions opposées ou solutions divergentes des partenaires, dont la résolution impliquera pour certains d'entre eux une décentration et une reconsidération de leur propre point de vue grâce à des phénomènes d'argumentation et de communication entre élèves («Pour telles raisons, je comprends que tu penses ceci ; mais, de mon côté, je pense cela pour telle autres raisons») et qui permettra de générer ainsi un progrès cognitif («Ah, maintenant j'ai compris en quoi je me trompais») ;
- b. **cette confrontation a lieu au sein d'un groupe de pairs**, de manière à éviter que le conflit ne soit résolu par l'adhésion à un point de vue par complaisance, par respect de l'autorité, celui de l'enseignant par exemple...

Notons qu'il ne suffit pas de mettre des élèves ensemble pour qu'un conflit socio-cognitif apparaisse. C'est la situation pédagogique choisie et élaborée par le maître qui en sera le déclencheur. Il conviendra donc, par exemple, que le problème proposé, dont la résolution constitue la tâche dévolue aux groupes, soit suffisamment ouvert pour susciter des propositions de solutions divergentes.

3. Les compétences visées en histoire au cycle 3 (PER) et le travail de groupe

Dans la liste des items suivants et extraits du PER (cycle 3) concernant l'Histoire, je relève, dans un premier temps, ceux qui peuvent être travaillés en groupe. Modalité : travail individuel. Temps à disposition : 15 minutes.

Histoire cycle 3 et progression des apprentissages	+/-
SHS32 - Analyser l'organisation collective des sociétés d'ici et d'ailleurs à travers le temps...	
<i>Attentes fondamentales. Au cours, mais au plus tard à la fin du cycle, l'élève...</i>	
Démarches historique	
Les sources	
<i>Repérage et contextualisation des traces du passé dans le présent</i>	
- identifie les traces du passé et les associe à une civilisation et /ou à une période	
- formule des hypothèses sur l'utilisation du passé aujourd'hui (Niv. 2)	
<i>Analyse de la diversité et de la nature des sources historiques</i>	
- identifie et présente différentes sources pour un même fait historique et justifie son choix	
- sélectionne des sources pour un même fait historique et en fait une analyse critique (Niv. 2)	
Les représentations de l'histoire	
<i>Identification et analyse des différents éléments d'un documentaire ou d'une fiction</i>	
- identifie les références historiques dans des représentations documentaires, ou de fiction	
- compare de façon critique une représentation documentaire ou une fiction à une source historique (Niv 2)	
Histoire et mémoire	
<i>Analyse des liens entre mémoire et histoire</i>	

- distingue la part du mythe, de la mémoire et du travail scientifique dans l'histoire d'une société	
- décrit le contexte historique des principales commémorations actuelles	
- distingue les enjeux inhérents à un travail de mémoire de ceux liés au devoir de mémoire (Niv 2)	
Chronologie et périodisation	
<i>Analyse de l'influence sur une société d'un événement, d'un nouveau courant artistique, de grands travaux en fonction du contexte politique, économique, religieux ou culture, en fonction des trois durées et aux différentes échelles (régionale, nationale, internationale)</i>	
- identifie et situe les grandes périodes et les grands événements de l'histoire	
- identifie la pluralité des organisations du temps (calendriers, découpage historique,...)	
- compare les significations d'un fait historique selon sa nature, son contexte et selon les 3 durées (Niv 2)	
Études des permanences et changements dans l'organisation des sociétés	
<i>Dimension sociale et culturelle – Dimension économique – Dimension politique</i>	
- explique et compare les différentes formes d'organisation économiques et politiques, actuelles et passées	
- analyse un événement en tenant compte de différentes dimensions	
- identifie et analyse les changements et les permanences dans la société actuelle par rapport à celle du passé ou entre sociétés du passé (Niv 2)	
- compare l'organisation de différentes sociétés-sur actuelle et passées (Niv 2)	
<i>Influence du fait religieux</i>	
- identifie et compare les réponses données par différentes civilisations aux questions existentielles	
- identifie l'influence de la religion sur l'organisation d'une société donnée	
- identifie les liens entre religion et pouvoir (Niv 2)	

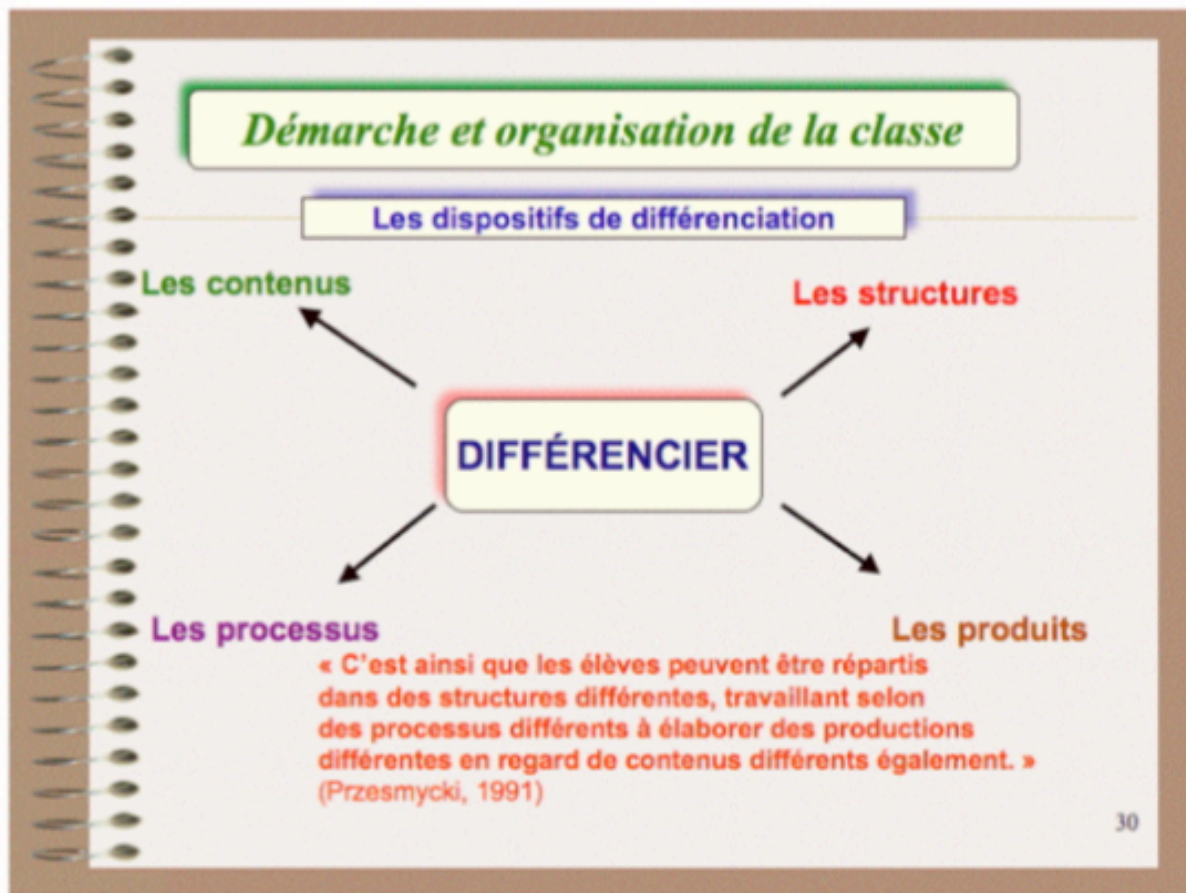
Annexe 1 : Les Groupes d'Apprentissage

LES GROUPES D'APPRENTISSAGE

Jean-Pierre Astolfi, *Cahiers pédagogiques* n°264-265, mai-juin 1988.

	Groupes de découverte	Groupes de confrontation	Groupes d'inter-évaluation	Groupes d'assimilation	Groupes d'entraînement mutuel	Groupes de besoin
Objectif visé	Permettre à chaque groupe d'approfondir un aspect d'une question, sur la base d'un problème collectif à la classe.	Organiser la confrontation de points de vue initiaux différents, afin de provoquer leur dépassement.	Utiliser d'autres lectures pour faire apparaître les faiblesses d'un travail et en faciliter le rebondissement.	Laisser à des groupes le temps de se redire, avec leurs mots propres, une notion qui vient d'être présentée.	Rendre la tâche plus facile à chaque élève grâce aux ressources collectives du groupe.	Permettre la reprise d'une notion et son approfondissement, en tenant compte de difficultés précises constatées.
Logique du fonctionnement	Logique du projet.	Logique du conflit socio-cognitif.	Logique de la communication.	Logique de la reformulation.	Logique de l'appui collectif.	Logique de la remédiation.
Régulation à introduire	S'assurer que le but du travail ne dérive pas, sans contrôle, au fil du temps.	S'assurer que chacun prend bien en compte les objections que les autres lui font.	S'assurer que chacun s'efforce d'entrer dans la logique de ce qui est écrit.	S'assurer que la discussion porte effectivement sur le point décidé.	S'assurer que l'échange permet à chacun d'effectuer une part du travail individuel.	S'assurer du caractère temporaire du groupement et de la mobilité possible des élèves.
Problème principal	Eviter les synthèses collectives, artificielles et ennuyeuses ; les organiser sur des points particuliers, transversaux aux divers groupes.	Composer le groupe pour favoriser l'émergence d'un conflit intellectuel, origine du problème à résoudre.	Surveiller la nature des critiques afin qu'elles ne soient pas trop négatives, et que le critique ne tente pas de se substituer à l'auteur qu'il n'est pas.	Faire fonctionner assez rapidement le dispositif, pour enchaîner - si nécessaire - sur une reprise d'explication.	Ne pas noyer le caractère personnel de l'apprentissage dans la réflexion du groupe ; faire admettre que des phases ultérieures seront individuelles.	Construire un moment d'évaluation formative permettant de fonder sur des indices précis la répartition des groupes.
Dérive inscrite	Dérive productive.	Dérive oppositionnelle.	Dérive destructrice.	Dérive bavarde.	Dérive paresseuse ou fusionnelle.	Dérive sélective.

Annexe 2 : Travail de groupe sous l'angle de la différenciation



Source du document : Différenciation - Exposé de Tardif. La prise en compte des différences par la pédagogie différenciée par Nicole Tardif, Université de Sherbrooke. Document original : présentation PowerPoint